

Le Jugement Dernier

Charles Haddon Spurgeon (1834-1892)

Table des matières

1. Ceux qui seront jugés.
2. Le juge.
3. L'objet du jugement.
4. L'issue du jugement.

Tiré du Metropolitan Tabernacle Pulpit, Vol. 18, n° 1076.
Prêché le 25 août 1872 au Metropolitan Tabernacle à Newington.
Publié originellement sous le titre : « The Great Assize¹ ».

¹The Great Assize : Le Grand Tribunal.

« Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps »

2 Corinthiens 5:10

Le sermon de ce matin concernait la résurrection d'entre les morts. Il semble donc logique de parler ce soir du jugement de tous les hommes qui suivra la résurrection. En effet, les morts ressusciteront corporellement pour être jugés. La résurrection est le prélude du jugement. La Parole de Dieu contient tant de passages sur ce sujet qu'il n'est pas nécessaire de vous prouver qu'elle enseigne qu'il y aura un jugement de tous les hommes.

L'Ancien Testament contient de tels passages. David anticipait la venue de ce jour dans les Psaumes (en particulier dans les Psaumes 49, 50, 96, et dans les trois qui suivent ce dernier), car la venue du Seigneur pour juger la terre avec justice ne fait aucun doute. Salomon avertit solennellement et très tendrement le jeune homme que bien qu'il puisse se réjouir et livrer son cœur à la joie pendant les jours de sa jeunesse, Dieu l'amènera en jugement au sujet de toutes ces choses – car Dieu jugera tout ce qui est caché. Dans ses visions nocturnes, Daniel contempla le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel et s'approchant de l'Ancien des jours avant qu'il ne s'assît sur le trône du jugement et que les nations fussent rassemblées devant lui. Cette doctrine n'était pas nouvelle pour les Juifs. Ils savaient pertinemment que Dieu jugerait un jour la terre avec justice.

Le Nouveau Testament est très explicite. Le vingt-cinquième chapitre de l'Évangile selon Matthieu contient des paroles qui ne pourraient pas être plus claires ou plus précises et qui proviennent du Sauveur lui-même. Il est le témoin fidèle qui ne peut pas mentir. Il vous y est dit que toutes les nations seront rassemblées devant lui et qu'il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Plusieurs autres passages traitent de ce sujet. Celui que nous considérons, qui est on ne peut plus clair, en fait partie. Nous pouvons aussi citer les versets sept à dix du premier chapitre de la Seconde Épître aux Thessaloniens. Lisons-les ensemble :

« et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage auprès de vous a été cru. »

Le livre de l'Apocalypse donne beaucoup d'illustrations du jour du jugement dernier. Lisons les versets onze et douze du vingtième chapitre. Le prophète de Patmos dit :

« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. »

Le temps me manquerait pour vous donner toutes les références scripturaires sur ce sujet. Le Saint-Esprit, dont la parole est digne de confiance, affirme à de nombreuses reprises qu'il y aura un jugement des vivants et des morts.

En plus de ces témoignages explicites, rappelons que la justice de Dieu et son rôle de Gouverneur de tous les hommes nécessitent un tel jugement. Tous les gouvernements humains disposent d'un tribunal. Ils ne peuvent se maintenir sans exercer des jugements, et étant donné que nous ne pouvons pas nier l'existence du péché et du mal dans ce monde, nous pouvons en déduire que Dieu jugera un jour l'humanité, convoquera les prisonniers et condamnera les coupables.

Jugez-en vous-mêmes : tout prend-il fin au terme de cette vie ? Si oui, comment expliquer à la lumière de la justice de Dieu que les meilleurs des hommes sont souvent les plus pauvres et les plus affligés, tandis que les pires des hommes s'enrichissent, oppriment leurs semblables et sont adulés par des foules ? Qui sont ceux qui siègent dans les hautes sphères ? Ne s'agit-il pas des grands transgresseurs qui tuent pour régner et qui n'exercent aucune miséricorde envers les humains ? Où sont les serviteurs de Dieu ? Ils sont dans l'obscurité et subissent souvent de grandes souffrances. Ne sont-ils pas, à l'instar de Job, assis sur la cendre, ne recevant presque aucune pitié et sujets à de sévères reproches ? Et où sont les ennemis de Dieu ? Ne sont-ils pas généralement vêtus quotidiennement de pourpre et de fin lin somptueux ? S'il n'y a rien après la mort, l'homme riche² a eu la meilleure part et le plus égoïste de tous les impies est en fait le plus sage de tous les hommes ainsi qu'un exemple.

Mais il ne peut pas en être ainsi. Une telle idée révolte notre bon sens. Un temps doit venir durant lequel toutes ces anomalies seront rectifiées. L'apôtre dit : « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (1 Cor 15:19). En ces temps de persécution, les meilleurs des hommes subissaient les pires des tribulations à cause de leur service pour Dieu. Dans une telle situation, comment pouvez-vous dire que « la fin couronne l'œuvre » ? Tout ne peut pas prendre fin à l'issue de cette vie. S'il en était ainsi, il n'y aurait aucune justice. Justice doit être faite pour ceux qui souffrent injustement, et les méchants et les oppresseurs doivent être punis.

Ceci est non seulement en accord avec notre sens inné de la justice, mais aussi avec la conscience de la plupart des hommes, si ce n'est de tous. Comme l'a dit autrefois un puritain :

« La conscience de tout homme est un tribunal de Dieu, et il s'agit de son plus grand tribunal – car presque tous les hommes se jugent eux-mêmes, et leur conscience leur permet de discerner le bien du mal. Je dis presque tous, car il semble exister dans cette génération une catégorie d'hommes qui ont tant cautérisé leur conscience qu'ils semblent avoir perdu toute sensibilité et qu'ils changent l'amertume en douceur et la douceur en amertume. Ils semblent approuver le mensonge, mais ils n'agrément pas la vérité. Mais laissez-les seuls avec leur conscience sans qu'elle soit étouffée et vous verrez qu'elle leur témoigne que le Juge de toute la terre existe et qu'il doit exercer la justice. »

Ceci se manifeste particulièrement quand on laisse libre cours à la conscience. Ceux qui sont occupés par leur travail ou qui passent leur temps à se divertir font souvent taire leurs consciences. Comme le dit John Bunyan (1628-1688), ils font taire Monsieur Conscience. Ils bouchent ses fenêtres, barricadent ses portes et coupent la corde attachée à la cloche située en haut de la maison afin qu'il ne puisse pas la faire sonner et déranger ainsi la Cité de l'Âme³. Mais lorsque la mort est imminente, Monsieur Conscience parvient souvent à s'échapper, et je vous garantis qu'il fait alors un tel vacarme que personne ne peut plus dormir dans toute la Cité de l'Âme. Il crie et se venge alors d'avoir été réduit au silence, et il fait connaître à l'homme qu'il y a en lui quelque chose qui réclame que justice soit faite et qui affirme que le péché ne peut pas rester impuni.

Un jugement doit donc avoir lieu. Le fait que l'Écriture l'affirme est suffisant, mais l'ordre naturel et notre conscience s'accordent avec l'Écriture pour dire qu'il doit en être ainsi.

Considérons à présent ce que dit notre texte au sujet du jugement. Chers frères, je vous prie de me pardonner si j'en viens à parler froidement de cette vérité si solennelle ou si je ne parviens pas à capter votre attention ou à susciter en vous de profondes émotions. Et que Dieu me pardonne aussi, car j'aurais alors bien raison de lui demander pardon. En effet, s'il y a bien un sujet qui devrait non seulement susciter chez un prédicateur un zèle pour l'honneur de son Seigneur et pour le bien de son prochain mais aussi le faire redoubler de sérieux, c'est bien celui-là. Mais permettez-moi aussi de vous dire que s'il y a bien un sujet qui devrait capter votre attention

²Allusion à l'homme riche mentionné dans Luc 16:19-31.

³**La Cité de l'Âme** : Ville allégorique du livre *La Guerre Sainte* (1682) de John Bunyan dans lequel Diabolos séduit les habitants et les pousse à se révolter contre Emmanuel, le fils du roi, avec des conséquences désastreuses.

indépendamment du prédicateur, il s'agit bien de celui que je vous présente. Je n'ai pas à faire preuve d'éloquence ou à utiliser un vocabulaire particulier. Dire que le jugement s'approche et qu'il ne tardera pas devrait suffire à vous couper le souffle et à vous réduire au silence, à faire cesser les battements de votre cœur et à me laisser sans voix. Sa certitude, sa réalité, les terreurs qui l'accompagnent, l'impossibilité d'y échapper... Tout cela requiert notre attention et notre sérieux.

1. Ceux qui seront jugés.

Qui comparaitra devant le trône du jugement ? La réponse est claire, personne n'en sera exempté : « Il nous faut *tous* comparaître devant le tribunal du Christ » (2 Cor 5:10). Ce texte suffirait à répondre à cette question. Il nous faut tous comparaître, c'est-à-dire tous les êtres humains. Il nous faut *tous* comparaître.

Et ce texte affirme très clairement que les hommes pieux comparaitront aussi, car l'apôtre s'adresse ici à des chrétiens. Il dit : « *Nous* marchons par la foi et non par la vue. *Nous* sommes pleins de confiance. *Nous* nous efforçons », et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il dise : « Il nous faut *tous* comparaître ». Il est donc certain que les chrétiens doivent comparaître. Le texte ne laisse aucun doute à ce sujet. Et si nous n'avions pas ce texte, nous aurions le passage de Matthieu (Mat 25:31-46) dans lequel les brebis sont convoquées aussi bien que les boucs, ainsi que le passage de l'Apocalypse (Ap 20:12) où tous les morts sont jugés selon ce qui est écrit dans les livres. Ces passages mentionnent tous les hommes sans exception.

Si quelqu'un s'opposait à cela en disant : « Nous pensions que les péchés des justes étaient pardonnés et effacés pour toujours et que les justes ne viendraient jamais en jugement », il nous suffirait de répondre que si leurs péchés sont ainsi pardonnés et effacés – et il est certain qu'ils le sont – alors les justes n'ont aucune raison de craindre le jour du jugement. Ils le désirent et seront alors publiquement acquittés par le juge suprême. Qui parmi nous désirerait entrer illégalement au ciel ? Qui voudrait entendre les damnés de l'enfer lui dire : « Tu n'as jamais été jugé, sinon tu aurais aussi été condamné » ?

Non, chers frères, nous avons l'espérance d'être prêts pour ce jugement. La voie de la justice qui est en Jésus-Christ nous rend capables de faire face aux plus éprouvants des tests auxquels nous pourrions être confrontés en ce jour de feu. Nous n'avons pas peur d'être pesés dans la balance. Lorsque notre foi en Jésus-Christ est solide et ferme, nous allons jusqu'à désirer ce jour, car nous disons : « Qui nous condamnera ? » (Rom 8:34). Nous pouvons faire face au jour du jugement. Qui nous accusera en ce jour, ou en un quelconque autre jour, alors que Christ est mort et ressuscité (Rom 8:34) ? La présence des justes est nécessaire afin qu'il n'y ait aucune partialité ; afin que tout soit clair et droit et que les récompenses des justes soient vues de tous – récompenses qui, bien qu'elles soient une grâce, seront alors reconnues comme étant en parfait accord avec la justice la plus rigoureuse.

Chers frères, quel jour ce sera pour les justes ! Car plusieurs d'entre eux, peut-être même certains d'entre vous, auront ployé sous une terrible accusation dont ils n'étaient nullement coupables. Tout sera alors mis en lumière, et ce sera l'une des bénédictions de ce jour. Les réputations ressusciteront aussi bien que les corps. Les justes sont ici-bas qualifiés de « fous », mais ils brilleront alors comme le soleil dans le royaume de leur Père. Ils sont mis à mort car les hommes les considèrent indignes de vivre. À l'aube du christianisme, les chrétiens étaient l'objet d'accusations si horribles qu'il me semblerait honteux de les mentionner. Mais tout sera alors mis en lumière ; et ceux dont le monde n'était pas digne et qui étaient chassés, traqués et forcés à demeurer dans les antres de la terre seront alors déclarés dignes par le juge souverain. Alors, le monde reconnaîtra ceux qui sont réellement dignes et la terre possédera en eux sa vraie noblesse. Les hommes rejetés injustement comme s'ils avaient été des malfaiteurs seront alors l'objet d'un grand honneur. Ils apparaîtront en effet dans leur pureté et dans leur transparence, sans tache ni ride. Il est bon que les saints soient jugés pour que leur pureté soit manifeste, que justice leur soit faite et que cela soit public afin de réduire à néant les chicanes et la critique dont ils étaient l'objet.

« Il nous faut *tous* comparaître ». Quelle grande foule, quel grand rassemblement que celui de toute l'humanité ! En y réfléchissant, je me suis demandé quelles seront les pensées de notre père Adam lorsqu'il contempera toute sa descendance avec notre mère Eve. Ce sera la première fois qu'il verra tous ses enfants rassemblés. Quel panorama s'offrira à lui – étendu, remplissant toute la surface de la terre, suffisant pour peupler les plaines, pour combler les montagnes, et même pour couvrir les vagues de la mer. Les hommes seront innombrables si toutes les générations ressuscitent en même temps ! Oh, quel panorama s'offrira à nous !

Cela dépasse-t-il notre imagination ? Il est cependant certain que ce rassemblement aura lieu et que nous le contemplerons. Tous ceux qui vécurent avant le déluge. Tous ceux qui vécurent au temps des patriarches, au temps de David et au temps du royaume de Babylone. Les légions d'Assyrie, les armées de Perse, les phalanges⁴ de Grèce, toutes les vastes armées et légions romaines. Les barbares, les Scythes, les esclaves, les hommes libres, les hommes de toute couleur et de toute langue... Tous se tiendront devant le tribunal de Christ lors de ce jour remarquable.

Voici les rois qui ne sont pas plus grands que ceux qu'ils considéraient comme leurs esclaves. Voici les princes qui ôtent leurs couronnes et qui sont traités comme tous les hommes. Les juges s'approchent pour être eux-mêmes jugés et les avocats ont besoin qu'un avocat prenne leur défense. Voici ceux qui avaient une trop haute opinion d'eux-mêmes et qui se réservaient des rues entières. Voici les pharisiens qui sont mis au même rang que les publicains. Observez les paysans qui sortent de la terre. Voyez le rassemblement des multitudes d'hommes qui vécurent hors des grandes villes. Même Alexandre ou Napoléon n'ont jamais contemplé d'aussi grandes foules ! « Liberté, égalité, fraternité » sera alors proclamé. Les rois, les princes et les nobles ne pourront ni se cacher derrière leur positions, ni réclamer un traitement privilégié, ni revendiquer une immunité. Tous les hommes se tiendront devant le tribunal suprême pour être jugés selon les mêmes critères.

Les méchants de toutes sortes seront rassemblés. Il y aura Pharaon l'orgueilleux, Sennachérib le hautain, Hérode qui désira faire mourir le petit enfant, Judas qui trahit son maître, Démas qui le vendit pour de l'or, et Pilate qui aurait bien voulu s'innocenter en se lavant les mains. Il y aura la longue liste des infaillibles⁵, toute la lignée des papes ; ils s'approcheront pour recevoir leur damnation de la part du Tout-Puissant. Et les prêtres qui dominèrent sur les nations ainsi que les tyrans qui les utilisèrent comme des instruments – ils viendront pour recevoir les foudres de Dieu qu'ils méritent tant. Oh, quelle scène ! Ces petits groupes qui semblent si grands lorsqu'ils se rassemblent sous le ciel ne seront pas plus qu'une goutte d'eau dans l'océan de vie qui entourera le trône de Dieu au jour du jugement dernier. Tous seront présents.

Maintenant, ce qui est le plus important pour *moi*, c'est que je serai présent. Ce qui est le plus important pour *vous*, jeunes hommes, c'est que *vous* serez présents. Le plus important pour *vous*, quel que soit votre âge, c'est que *vous* serez présents. Vous le serez *en personne*. Chacun d'entre nous sera présent. Êtes-vous riches ? Vous serez dépouillés de vos vêtements élégants. Êtes-vous pauvres ? Vos haillons ne vous exempteront pas de comparaître devant ce tribunal. Personne ne pourra dire : « Je suis trop insignifiant ». Vous serez tirés de votre zone d'ombre. Personne ne pourra dire : « J'ai une trop grande réputation ». Vous devrez descendre de votre piédestal. Tout le monde sera présent. Remarquez le mot « nous ». « Il nous faut *tous* comparaître ».

Et remarquez aussi le mot « comparaître ». « Il nous faut tous *comparaître* ». Personne ne pourra plus se déguiser. Il ne sera plus possible de tromper les autres en portant les vêtements d'une fausse conversion ou le costume d'un homme d'état. Il nous faut tous *comparaître*. Nous serons sondés, exposés et dévoilés. Vos vêtements seront ôtés et votre esprit sera jugé par Dieu – pas selon l'apparence mais selon les desseins du cœur. Oh, quel jour ce sera quand chacun se découvrira lui-même et découvrira son prochain ! Les yeux des anges, des démons et de Dieu assis sur son trône verront pour ainsi dire à travers nous. Gardez donc tout cela à l'esprit, car il s'agit de la réponse à notre première question : Qui sera jugé ?

⁴**Phalange** : Une ancienne formation militaire de soldats de l'infanterie.

⁵**Infaillibles** : Ceux qui considèrent qu'ils ne peuvent pas être dans l'erreur ou avoir tort.

2. Le juge.

Qui sera le juge ? « Il nous faut tous comparaître devant le tribunal de *Christ* ». Il est logique et convenable que Christ soit établi juge de tous les hommes. Ici en Grande-Bretagne, la loi ordonne qu'un homme soit jugé par les siens, et cela est juste. Il est vrai que c'est le Seigneur Dieu qui jugera les hommes, mais il le fera en la personne de l'homme Jésus-Christ. Les hommes seront jugés par un homme. Celui qui fut jugé par les hommes jugera les hommes. Jésus sait ce qu'un homme doit être – il s'humilia lui-même et vécut sous la Loi de Dieu, lui qui a été désigné pour appliquer souverainement la Loi. Il peut juger selon la justice car il a vécu en tant qu'homme et a enduré et surmonté les tentations qui assaillent l'humanité. Aucun juge ne serait donc plus approprié que lui.

Il m'est arrivé d'entendre ou de lire dans des sermons qu'un homme devrait se réjouir d'avoir son ami pour juge. Cette suggestion peut être faite sans mauvaises intentions, mais elle me semble discutable. Je ne dirais pas cela, car un juge qui favorise ses amis lorsqu'il siège au tribunal devrait quitter immédiatement son siège de juge.

Je ne m'attends pas à ce que Christ fasse preuve d'un quelconque favoritisme quand il jugera le monde. Je m'attends à ce qu'il s'assoie sur le trône du jugement afin de juger chacun selon une justice stricte. Je ne vois pas en quoi il serait correct qu'un ministre de l'Évangile nous exhorte à trouver courage dans le fait que le juge est notre ami. Ami ou pas, chacun sera jugé selon une justice inexorable, et Christ ne fera pas de favoritisme. Quand le jugement sera terminé, personne ne pourra dire que le juge établi par Dieu ferma les yeux sur les crimes des uns tandis qu'il chercha la petite bête envers d'autres. Il sera juste et droit du début à la fin. Je reconnais qu'il est notre ami, et il sera notre ami et Sauveur pour l'éternité ; mais en tant que juge, nous devons garder à l'esprit, croire et maintenir qu'il sera impartial à l'égard de tous les hommes.

Votre jugement sera juste. Votre juge ne prendra pas parti contre vous. Nous avons parfois pensé que des hommes étaient exemptés de la punition qu'ils méritaient du fait qu'ils étaient membres d'un clergé ou parce qu'ils occupaient un poste au gouvernement. Un pauvre laboureur qui tue sa femme sera pendu, mais si un homme haut placé commet le même crime et salit ainsi ses mains du sang de celle qu'il jura d'aimer et de protéger, il échappe à la peine de mort. Nous voyons à travers le monde que même avec les meilleures intentions, la justice n'est jamais parfaitement appliquée. Cette partialité se voit même dans notre pays. Plaise à Dieu qu'il n'en soit plus ainsi. Je ne pense pas que cela soit intentionnel, et j'espère que la nation n'aura bientôt plus à s'en plaindre. La même justice doit s'appliquer au plus pauvre des mendiants qui se traîne vers un hospice quelconque qu'au seigneur qui détient les plus grands terrains d'Angleterre. Que les hommes soient égaux devant la loi n'est que le strict minimum. Il en sera ainsi avec le juge de toute la terre. *Fiat justitia, ruat caelum*⁶ ! Christ n'aura pas deux poids et deux mesures. Votre procès sera juste et complet. Rien ne restera caché par clémence envers vous, et rien de ce qui vous concerne ne sera laissé de côté. Aucun témoin ne sera renvoyé dans le but de mettre de côté quoi que ce soit qui vous concerne. Tous les témoins seront présents, tous les témoignages seront recueillis, et tout ce qui permettra d'acquitter ou de condamner sera pleinement apporté au tribunal lors de ce jugement.

Il s'agira donc du jugement final. Faire appel ne sera pas une possibilité. Ceux que le Christ déclarera maudits seront maudits pour l'éternité, et ceux qu'il déclarera bénis seront bénis pour toujours. Nous devons donc nous attendre à être jugés devant le trône de l'homme Jésus-Christ.

3. L'objet du jugement.

Qu'est-ce qui sera jugé ? Le texte dit : « afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal

⁶*Fiat justitia, ruat caelum* : Que justice soit faite même si les cieux tombaient.

qu'il aura fait, étant dans son corps ». Nos œuvres seront donc jugées. Nous ne serons pas jugés selon notre confession de foi ou selon nos vantardises mais selon nos œuvres, et chacun recevra selon ce qu'il aura fait, étant dans son corps. Ceci implique que tout ce que nous aurons fait dans notre corps sera connu. Tout est écrit ; tout sera mis en lumière.

Ainsi, *tout péché secret* sera révélé en ce jour. Ce qui aura été fait dans les chambres et dans les ténèbres sera proclamé sur les toits – tout ce qui est secret (Luc 8:17). Vous l'aviez caché avec soin et vous vous étiez efforcés de le couvrir, mais à votre grand étonnement, tout cela sera mis en lumière pour faire partie de votre jugement.

En ce jour, *les actions hypocrites* seront aussi bien examinées que les péchés secrets. Le pharisien qui dévorait les maisons des veuves et qui faisait pour l'apparence de longues prières devra faire face aux maisons des veuves ainsi qu'à ses longues prières, qui seront alors reconnues pour ce qu'elles étaient : un mensonge devant Dieu du début à la fin. Oh, comme nous pouvons améliorer l'apparence de certaines choses à l'aide de peinture, de vernis et de dorures ! Mais au dernier jour, le vernis et l'apparence extérieure ne tiendront pas, et le vrai matériel et la substance réelle seront alors révélés.

Lorsqu'il est dit que tout ce que nous aurons fait dans notre corps servira de preuve en notre faveur ou en notre défaveur, souvenons-nous que cela inclut aussi bien *chacun de nos manquements* que chacune de nos transgressions. En effet, ne pas avoir fait ce que nous devons faire est tout aussi grave que d'avoir fait ce que nous ne devons pas faire. Avez-vous remarqué que dans le vingt-cinquième chapitre de l'Évangile selon Matthieu, les boucs ne sont pas condamnés à cause de ce qu'ils ont fait mais à cause de ce qu'ils n'ont pas fait ? « Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire » (Verset 42). Où donc vous tiendrez-vous, vous qui aurez vécu toute votre vie en faisant fi de la sainteté, de la foi et de la repentance que Dieu vous ordonnait de pratiquer ? Je vous prie d'y réfléchir sérieusement.

Souvenez-vous aussi que *toutes nos paroles* seront jugées. Les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Toutes nos *pensées* seront aussi jugées, car elles sont la source de nos actions et en constituent l'essence.

Nos *motivations*, nos péchés enfouis dans nos cœurs, notre haine du Christ en particulier, notre insouciance face à l'Évangile, notre incrédulité – tout cela sera lu publiquement et proclamé sans réserve.

Mais quelqu'un dira : « Qui donc peut être sauvé ? ». Ah ! En effet, qui peut être sauvé ! Laissez-moi vous dire qui peut l'être. Ceux qui auront cru en Jésus comparaitront, et bien qu'ils puissent légitimement plaider coupables pour tant de péchés, ils pourront dire : « Grand Dieu, tu as pourvu à un substitut, et tu as dit que si nous l'acceptons il serait notre substitut et qu'il se chargerait de nos péchés. Et nous l'avons accepté, et nos péchés lui ont été imputés, et nous n'avons maintenant plus de péchés – ils ont été imputés à notre grand Sauveur qui a souffert à notre place en tant que sacrifice propitiatoire pour nos péchés ». Et en ce jour, personne ne pourra rejeter cette défense. Elle sera reçue, car Dieu a dit : « Celui qui croit en lui (Jésus-Christ) n'est pas jugé » (Jn 3:18).

Ensuite, les actions des justes – qui proviennent de la grâce de Dieu – seront mises en lumière pour prouver qu'ils avaient la foi. Car la foi qui ne produit pas de bonnes œuvres est une foi morte qui ne sauve personne. Maintenant, si le brigand crucifié disait : « Mes péchés ont été imputés à Christ », Satan pourrait répliquer : « Mais qu'en est-il de tes bonnes œuvres ? Elles sont nécessaires pour prouver l'authenticité de ta foi ». L'ange qui prend note de tout dirait alors : « Le brigand crucifié dit à l'autre brigand mourant : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Il fit ce qu'il put lors de ses derniers instants. Il reprit le brigand qui mourait avec lui et confessa sa foi en son Seigneur. Voilà la preuve de la sincérité de sa foi ».

Vous qui m'écoutez, aurez-vous une preuve de la sincérité de votre foi ? Que ferez-vous si rien ne permet de prouver l'authenticité de votre foi devant Dieu ? Supposez que vous pensiez avoir la foi tout en continuant de boire. Supposez que vous vous rendiez immédiatement dans une taverne dès que vous quitterez ce lieu, comme j'ai appris que certains l'ont fait. Supposez encore

que vous ayez rejoint l'Église chrétienne tout en demeurant un ivrogne. Oh, et les femmes en sont autant coupables que les hommes. Supposez que vous pensiez avoir foi en Christ alors que vous mentiez au sujet de votre poids, de votre taille et de vos activités courantes. Pensez-vous que Dieu ne vous demandera jamais de rendre des comptes à ce sujet ? Oh, messieurs, si votre *conduite* n'est pas meilleure que celle des autres, cela prouve que votre *caractère* n'est pas meilleur que le leur, et votre situation ne sera donc pas meilleure que la leur au jour du jugement. Si vos actions ne sont pas meilleures que celles du reste des hommes, vous êtes séduits, peu importe ce que vous prétendez croire, et vous serez reconnus comme étant des séducteurs au jour du jugement dernier.

Une grâce qui ne vous distingue pas des autres n'est pas la grâce que Dieu donne à ses élus. Nous ne sommes pas parfaits, mais tous les saints de Dieu gardent leurs yeux fixés sur le critère ultime de perfection et désirent intensément se conduire d'une façon digne de leur grand appel et prouver par leurs œuvres qu'ils aiment Dieu. Et si ces marques d'une foi authentique ne nous caractérisent pas ou ne sont pas présentées en notre faveur, nous ne pourrions pas prouver que nous avons la foi au jour du jugement dernier.

Oh, vous qui n'avez aucune foi en Christ, aucune foi en Jésus le substitut ; cet effroyable manquement, cette incrédulité perverse que vous manifestez, ce péché vous condamnera ! Ce sera la preuve que vous haïssez Dieu. En effet, seul quelqu'un qui hait Dieu peut mépriser ses desseins, ne pas se soucier de ses avertissements, se moquer de sa grâce et souhaiter la vengeance de celui qui lui montre l'issue de secours et le chemin qui mène à la vie. Celui qui refuse d'être sauvé par la miséricorde de Dieu prouve qu'il hait le Dieu miséricordieux. Si Dieu livre son propre Fils à la mort et que les hommes refusent de se confier en ce dernier et de l'avoir pour Sauveur, ce péché suffirait pour prouver qu'ils étaient des ennemis de Dieu aux cœurs enténébrés. Mais si votre foi est en Jésus, si vous aimez Jésus, si votre cœur est attiré par Jésus, si votre vie est influencée par Jésus, s'il est votre exemple et votre Sauveur, alors bien que vous ne le voyiez pas encore, il y aura bien des preuves en votre faveur.

Voyez ces grâces lorsque les preuves seront apportées, que Christ dira : « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire », et que la réponse sera : « Oh Seigneur, nous ne l'avions même pas remarqué ». Si quelqu'un ici présent se levait pour dire : « Je possède de nombreuses preuves de ma foi », je répondrais : « Taisez-vous, Monsieur ! Taisez-vous ! Je crains que vous n'ayez aucune foi. Autrement, vous ne parleriez pas des preuves de cette dernière ». Mais si vous dites : « Oh, je crains que je ne possède aucune preuve qui tiendra au dernier jour » et que vous ayez cependant constamment nourri ceux qui avaient faim, revêtu ceux qui étaient nus et œuvré autant que possible pour Christ, je vous dis que vous n'avez rien à craindre. Le maître trouvera des témoins qui diront : « Cet homme a pourvu à mes besoins quand j'étais dans la pauvreté. Il savait que j'appartenais à Christ et il est venu m'aider ». Et un autre – qui sera peut-être un ange – se présentera et dira : « Je l'ai vu quand il était seul dans sa chambre et je l'ai entendu prier pour ses ennemis ». Et le Seigneur dira : « Je lisais en son cœur lorsqu'il subissait des réprimandes, des calomnies et la persécution et qu'il ne rendit pas le mal pour le mal à cause de moi. Tout cela prouve que ma grâce était dans son cœur ». Vous n'aurez pas besoin de rassembler les témoins. Le juge les convoquera, car il sait tout de votre cas.

Et tandis qu'il convoquera les témoins, vous serez surpris de voir que même les impies seront obligés de reconnaître que le salut des justes n'est que justice. Oh, combien la révélation des œuvres secrètes et de la sincérité du cœur des justes amènera les démons à se mordre la langue de colère à la pensée que tant de grâce aura été donnée aux fils des hommes pour qu'ils triomphent de la persécution, surmontent la tentation et persévèrent dans l'obéissance au Seigneur. Oh oui, les œuvres, les œuvres, les œuvres des hommes. Pas leurs blablas, leurs professions de foi ou leurs paroles, mais leurs œuvres (bien que personne ne sera sauvé sur base des mérites de ses œuvres). Soit leurs œuvres prouveront qu'ils auront reçu la grâce de Dieu, soit elles prouveront leur incrédulité. Ainsi, soit ils tiendront devant Dieu par leurs œuvres, soit leurs œuvres serviront de preuves suffisantes pour les condamner.

4. L'issue du jugement.

Quelle sera l'issue de ce jugement ? Tout prendra-t-il fin avec les sentences d'acquiescement et de condamnation ? Loin de là ! Le jugement est lié à l'éternité – « afin que chacun *reçoive* selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps ». Le Seigneur récompensera abondamment les siens pour tout ce qu'ils auront fait, non pas parce qu'ils méritent une quelconque récompense, mais parce que Dieu leur aura premièrement accordé la grâce de faire des bonnes œuvres, qu'il aura ensuite considéré ces bonnes œuvres comme étant la preuve que leurs cœurs étaient renouvelés, et qu'il les récompensera ensuite pour ce qu'ils auront fait. Oh, quel bonheur que d'entendre : « C'est bien, bon et fidèle serviteur » (Mt 25:23) – pour vous qui aurez œuvré pour Christ sans que personne ne le sache et qui découvrirez que Christ a tout écrit et conservé ; pour vous qui aurez été calomniés pendant que vous serviez le Seigneur, qui saviez être de ceux auxquels il tient, et qui verrez alors qu'il aura finalement séparé le blé d'avec la paille. Oh, quel bonheur que de l'entendre dire lui-même : « Entre dans la joie de ton maître ».

Mais quelle terreur attend les impies ! Ils recevront selon ce qu'ils auront fait, ce qui signifie qu'ils recevront le châtement qui leur est dû. Il ne sera pas de la même intensité pour tous car il sera proportionnel à la gravité des péchés de chacun. Plus grande aura été la lumière reçue, plus grande sera la damnation. Selon les paroles du Seigneur lui-même, Sodome et Gomorrhe auront une place spécifique, Tyr et Sidon auront aussi la leur, et Capernaüm et Bethsaïda iront dans un lieu de tourment encore plus effroyable du fait qu'elles ont entendu l'Évangile et l'ont rejeté.

Et le châtement ne sera pas seulement proportionnel à la transgression. Il sera aussi la continuité des actions mauvaises qui auront été faites et de leurs conséquences mauvaises. En effet, tout homme récolte ce qu'il sème. Selon l'ordre naturel des choses, la tristesse est la moisson du péché. Il ne s'agit pas d'un destin arbitraire mais d'un principe d'une loi divine qui est sage et invariable. Oh, comme il sera terrible pour le méchant d'avoir à se ronger le cœur pour l'éternité à cause de l'amertume qu'il contient, de voir sa méchanceté revenir vers lui comme des oiseaux retournent à leur nid, de se lamenter à jamais en son âme ; pour l'homme qui convoite de sentir la convoitise brûler dans toutes ses veines sans jamais pouvoir la satisfaire ; pour l'ivrogne assoiffé qui n'aura même pas une goutte d'eau pour le soulager ; pour le glouton qui aura fait bonne chair tous les jours de sa vie et qui sera continuellement affamé ; pour le colérique qui sera à jamais colérique et dont l'âme contiendra à jamais une colère aussi brûlante qu'un volcan ; pour le rebelle envers Dieu qui demeurera pour toujours rebelle, qui maudira Dieu qu'il ne peut pas toucher et qui verra ses malédictions revenir à lui. Il n'y a pas pire châtement pour un pécheur disposé à satisfaire ses convoitises, à combler ses désirs pervers et à faire croître et embellir ses vices.

Donnez aux hommes la liberté d'être eux-mêmes, et vous verrez ce qu'ils sont réellement ! Ôtez la police de certains quartiers londoniens, donnez aux hommes de fortes sommes d'argent et laissez-les se comporter selon leurs désirs. Samedi dernier, peut-être qu'une demi-douzaine de crânes ont été fracassés, et des femmes et des enfants ont été pris dans une bagarre générale. Réunissez toutes ces personnes ; qu'elles continuent d'être elles-mêmes sans que l'âge et la décrépitude n'affectent leur force. Voyons, elles seront pires qu'une horde de tigres. Qu'elles donnent libre cours à leur rage et à leur colère sans que rien ne restreigne leurs passions ; que des avarés cupides donnent libre cours à leur cupidité. Déjà ici-bas ils seront malheureux, mais s'ils s'adonnent à jamais à leurs passions, y a-t-il pire enfer que celui-là ?

Oh, le péché est l'enfer et la sainteté est le ciel. Les hommes recevront ce qu'ils auront fait, étant dans leurs corps. Si Dieu leur a accordé la grâce de l'aimer, ils continueront de l'aimer. S'il leur a accordé la grâce de se confier en lui, ils continueront de se confier en lui. S'il les a rendus semblables à Christ, ils continueront de lui être semblables. Ils recevront pour récompense ce qu'ils auront fait, étant dans leurs corps. Mais pour celui qui aura vécu dans le péché, « que celui qui est souillé se souille encore » (Ap 22:11). Celui qui aura été incrédule demeurera incrédule. Voilà le ver qui ne mourra jamais et le feu qui ne s'éteindra jamais, auxquels sera ajoutée la colère de Dieu aux siècles des siècles.

Oh, que nous recevions tous la grâce de fuir auprès de Christ ! Voilà notre seule sécurité. La foi simple en Jésus-Christ est le fondement du caractère qui prouvera au dernier jour que vous êtes élu de Dieu. Une confiance simple dans les seuls mérites du Seigneur Jésus, suscitée en nous par le Saint-Esprit, voilà le roc sur lequel Dieu bâtit en nous le caractère qui prouvera que le royaume a été préparé pour nous dès la fondation du monde. Que Dieu bâtisse en nous un tel caractère, pour la gloire de Christ. Amen !

© 2019 Chapel Library, www.ChapelLibrary.org
Traduction française : Pierre Muller

CHAPEL LIBRARY
2603 West Wright Street
Pensacola, Florida 32505 USA
chapel@mountzion.org
www.ChapelLibrary.org